



# L'école mobilisée autour des relations Nord-Sud

**Comment sensibiliser les jeunes aux conflits qui déchirent certaines parties du monde ? Comment leur en expliquer les causes, les conséquences et leur faire comprendre qu'ils peuvent, eux aussi, agir pour changer les choses ? Ces questions sont au cœur des activités de la Commission « Justice et Paix »<sup>1</sup>, spécialisée dans la sensibilisation aux relations Nord-Sud et à l'exploitation des ressources naturelles dans le monde.**

**R**econnu(e) comme ONG d'éducation au développement et d'éducation permanente, l'asbl « Justice et Paix » travaille sur les résolutions et les préventions de conflits dans le monde. « Nous abordons notamment ces problématiques sous l'angle de l'exploitation des ressources naturelles », explique **Laure MALCHAIR**, chargée de projets « Pédagogie et Afrique centrale ». Nous étudions dans quelle mesure celle-ci alimente des conflits. On fait du plaidoyer politique, au niveau belge et européen, pour tenter d'obtenir un cadre plus contraignant pour les entreprises qui exploitent les ressources naturelles, essentiellement en République démocratique du Congo et au Pérou. »

Mais impossible de changer les choses en profondeur sans s'adresser aux adultes de demain. Une partie des activités de l'asbl se concentre sur l'école

via, d'une part, des formations pour enseignants, ciblées sur les ressources naturelles et les conflits internationaux et, d'autre part, une série d'outils pédagogiques sur ces problématiques (cf. site). « L'objectif, précise L. MALCHAIR, est surtout de travailler ici, en Belgique, pour permettre aux citoyens de mieux comprendre les relations Nord-Sud et sensibiliser le politique. Au niveau des formations, on travaille avec un public « démultiplicateur », qui peut ensuite transmettre le message en fonction de ses spécificités. »

Au lieu d'aller en classe elle-même, l'équipe de l'asbl préfère former les enseignants et leur procurer des outils pour aborder les diverses problématiques en classe : « Celles-ci concernent surtout les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années du secondaire et peuvent être vues en géo, sciences humaines, histoire, français, religion... On propose aux enseignants

des cartes, des graphiques, des films, des sites internet, des articles qui leur permettent d'élaborer leurs cours. On part du principe qu'on ne connaîtra jamais aussi bien les élèves que les enseignants ! » Les formations sont notamment proposées dans l'enseignement catholique, dans le cadre du CECAFOC.

## PARTIR DU QUOTIDIEN

Pour s'intéresser à ces questions complexes, les élèves du secondaire doivent se sentir concernés. « Si je parle de l'exploitation des ressources minières en République démocratique du Congo, précise L. MALCHAIR, je vois avec les élèves en quoi cela les concerne concrètement. Ils ont tous un GSM en poche, dont un des composants est le coltan, qui est responsable de conflits dans ce pays. L'objectif est de partir de notre mode de consommation,

de faire un détour par ce qui se passe ailleurs, pour revenir ensuite à ce qu'on peut faire ici pour changer les choses : consommer plus intelligemment, appuyer des associations qui font du plaidoyer politique, interpeler les gens autour de nous... Les élèves ne doivent pas jeter leur GSM, mais on peut leur faire comprendre qu'il ne faut pas en changer tous les six mois ! »

Parmi les collaborations qu'entretient « Justice et Paix » avec les écoles, celle avec l'Institut des Dames de Marie (Woluwe-Saint-Lambert) est particulièrement parlante. Pendant un an, l'asbl a accompagné l'école dans sa réflexion liée aux relations Nord-Sud et à la consommation. Le point de départ : la préparation d'un voyage de rhéto au Sénégal, qui ne devait pas être simplement touristique. « L'objectif était qu'il comporte une dimension humaine, explique Valérie SIMONET, enseignante aux Dames de Marie et l'une des responsables du voyage. On a donc pris le temps de bien le préparer et en avons profité pour collaborer avec « Justice et Paix » tout au long de l'année. »

Diverses activités ont ainsi été organisées pour sensibiliser les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année aux problématiques chères à l'ONG. « En septembre dernier, une marche parrainée a été organisée pour récolter des fonds, dont la moitié a été versée à une association au Sénégal, raconte V. SIMONET. Le matin de cette marche, diverses activités

de sensibilisation aux relations Nord-Sud étaient organisées dans toutes les classes. Plus tard, nous avons mis sur pied une conférence avec le CNCD (Centre national de coopération au développement), intitulée « Une pêche d'enfer ». Via un jeu, nous avons formé les élèves au tourisme autrement, pour leur montrer ce qui peut davantage profiter aux populations locales... »

Le voyage au Sénégal est ainsi devenu prétexte à une mobilisation de l'ensemble de l'école autour des relations Nord-Sud. Autre activité marquante de l'année : une action sur le coltan. « Certains élèves étaient déguisés en agents de sécurité et contrôlaient ceux qui entraient dans le réfectoire, en leur demandant s'ils avaient des métaux précieux sur eux, poursuit l'enseignante. Ils avaient bien souvent leur GSM en poche ! On leur expliquait alors qu'il contenait du coltan, cause de conflits au Congo. »

#### UNE COLLABORATION PORTEUSE

« Justice et Paix » collabore aussi avec d'autres écoles, sur du plus ou moins long terme. Au Collège Saint-Michel de Bruxelles, les élèves de rhéto partent l'année prochaine au Burkina Faso. Les enseignants souhaitent qu'ils aient un an et demi de préparation, et l'asbl collabore sur le volet « Ressources naturelles ». À l'Institut Montjoie à Uccle, l'ONG est en train de construire un projet d'école pour l'année prochaine. « Cette dynamique de

collaboration avec les écoles est porteuse, constate L. MALCHAIR. Les enseignants gardent la main sur ce qui se passe dans leur établissement, mais nous sommes là pour les soutenir. »

Et « Justice et Paix » n'est pas la seule association à œuvrer dans le domaine. Elle s'entoure constamment d'autres ONG, qui ont chacune leurs spécificités : « Il n'y a pas de concurrence entre associations. On a tous une mission, on essaie de rendre le monde meilleur, et il est important de s'entraider. »

Aux Dames de Marie, la collaboration avec « Justice et Paix » a, en tout cas, porté ses fruits. « Se faire encadrer par des professionnels était inspirant, se réjouit V. SIMONET. Le voyage au Sénégal a été très enrichissant, entre autres grâce aux différentes sensibilisations dont ont pu profiter les élèves. On s'est mêlés aux coutumes locales, on a mangé leur nourriture... Le tourisme autrement, c'est ne pas favoriser les multinationales, mais donner son argent aux populations locales. On a maintenant un engagement moral envers une association, « Droit au cœur », qui scolarise des enfants sénégalais défavorisés. Et ce voyage a aussi eu des répercussions positives sur l'ambiance de travail, y compris pour nous, enseignants. » ■

BRIGITTE GERARD

1. [www.justicepaix.be](http://www.justicepaix.be)

## À LA DÉCOUVERTE DE « L'AUTRE »



### Quand le Pérou s'invite dans une classe de chez nous... Récit d'un projet en 2<sup>e</sup> maternelle à l'école Saint-Rémy d'Écaussinnes.

« En début d'année, notre institutrice, Madame Myriam, apprenait que Marion, une petite fille de la classe, partirait en décembre au Pérou pour fêter Noël et le Nouvel an dans sa famille maternelle. Elle a immédiatement saisi cette occasion pour proposer un fabuleux sujet de découverte et de partage en classe. Nous avons dû patienter un peu... et attendre le retour de Marion. Elle nous a fait le récit de son voyage, et nous avons voulu en savoir plus sur ce pays du bout du monde, avec ses paysages fantastiques, sa culture, son histoire mystérieuse, ses habitants... La maman de Marion est venue en classe, nous a parlé de son pays et a répondu à toutes nos questions. Elle en a profité pour nous préparer un dessert typiquement péruvien. Délicieux !

Grâce à Madame Myriam et à la maman de Marion, nous avons un tas d'idées pour réaliser notre projet. D'abord, nous décidons de préparer un spectacle et de présenter aux enfants de l'école maternelle les rythmes, danses et chants du monde andin, des couleurs plein les yeux, habillés de ponchos confectionnés de nos petites mains. Ensuite, nous montons une exposition avec tout ce qui nous a aidés dans nos recherches : photos, images, livres, CD, cartes de l'Amérique latine, objets artisanaux, instruments de musique, mais aussi tout ce que nous avons nous-mêmes fabriqué en ateliers : peintures, dessins, collages, tissages, poterie, flutes... Quel bonheur de servir de guides à nos familles et aux amis de l'école, invités à découvrir tout cela ! Nous leur avons même adressé quelques mots en espagnol, comme « hola, buenos dias, adios, muchas gracias... » Apprendre à s'ouvrir aux autres, à connaître une culture différente et à partager nos découvertes avec les yeux et les oreilles, les mains et le cœur, nous a tous plongés dans une joie immense et profonde. » ■